

# Michèle Tabarot : « Le bien-être passe par la sécurité »

Le maire de **Cannet** en fait toujours une priorité sur sa commune. Mais elle veut aussi accroître l'offre culturelle, et s'insurge contre l'amende infligée pour déficit de logements sociaux

Les détracteurs la disent cas-sante et autoritaire. Elle nous accueille d'une voix douce, avec un grand sourire. Presque timide. Derrière son bureau impeccablement rangé, un portrait du petit Louis, fils de son frère Philippe. Témoignage d'un indéfectible attachement familial. Courtoise, avenante, apprêtée pour notre photographe, même si elle n'affectionne pas l'exercice de style, Michèle Tabarot préfère mettre en avant son action plutôt que sa personne. Sans se dérober à aucune question. Aimable répétition, avant ses vœux à la population, demain à 15h30 à la Palestre.

## Un mot sur Donald Trump, qui a prêté serment aux États-Unis ?

Il faut attendre de voir. Ses déclarations sont fracassantes, mais son parcours professionnel montre qu'il peut être rationnel. J'espère une bonne surprise.

## Vos moments forts de 2016 ?

Pour moi qui suis croyante, ma rencontre avec le pape, un homme d'un charisme et d'une empathie exceptionnels. Sinon, l'attentat de Nice.

## Vos actions fortes en 2017 ?

La première phase de l'Ecoquartier à Rocheville sera livrée en avril, avec des commerces, un cinéma, un parking et le début des travaux des phases 2 et 3. À l'Aubarède, l'école Val des fées totalement requalifiée; la requalification du Cannet-Centre depuis la place Jean-Jaurès jusqu'à la place Leclerc et le lancement du projet BHNS, qui prévoit un couloir de bus sur une seule voie pour conserver les stationnements des commerces et assurer une fluidité du trafic sur Carnot.

Ce sera aussi le 150<sup>e</sup> anniversaire de la naissance de Bonnard et, en mars, nous signons un nouveau partenariat avec le musée d'Orsay qui nous permettra d'accueillir des œuvres de la donation Hays. Enfin, un accord a été passé avec Orange pour la fibre optique, afin d'avoir l'ADSL sur 80 % de la

commune.

## C'est aussi une année présidentielle en France. Derrière Fillon, une évidence ?

Il y a encore un petit effort de rassemblement à faire, mais on se range derrière pour concrétiser un projet. Ce n'était pas mon candidat, mais sur le plan libéral, je n'ai pas d'états d'âme. C'est

national est la meilleure façon d'avoir des élus proches du terrain, qui défendent leurs administrés. Si la loi s'applique, ce sera un crève-cœur de choisir car je suis très attachée à mon enracinement.

## En attendant, votre priorité à l'Assemblée Nationale ?

Après avoir participé à la

de l'argent. L'agglomération doit encore faire ses preuves, dans le respect des cinq communes.

## Sur le plan communal, priorité à la sécurité, avec un bouton alarme que les commerçants ne veulent plus rendre !

On l'a donné à Noël dans le cadre d'un plan anti-hold-up, c'est un système très sécurisant après la fermeture des boutiques, que l'on va essayer de développer. La sécurité fait partie du bien-être, ça passe d'abord par là, et beaucoup d'actions reposent sur les épaules de notre police municipale, même si nous avons établi de bons rapports avec les commissaires cannois.

## En revanche, la commune est régulièrement épinglée et taxée pour ne pas atteindre les 25 % de logements sociaux ?

Je suis assez révoltée sur ce sujet. Notre commune est déjà construite à 95 %, car deux maires bâtisseurs m'ont précédée. Avec 43 000 habitants, elle est stable depuis vingt ans, parce qu'on a très peu construit, faute de foncier ! 25 % de logements sociaux, c'est un déficit impossible à rattraper, mais on fait néanmoins des efforts, car on réserve plus de 30 % de logements sociaux dans tous les programmes immobiliers à venir. Je me suis battue avec la droite comme avec la gauche là-dessus. On devrait considérer notre flux, pas notre stock, car la pénalité atteint 1,7 M€ en 2016, alors que les dotations de l'État sont en baisse et que nous avons une politique vertueuse de réduction des charges à services équivalents, sans augmentation des impôts depuis vingt et un ans.

## Deux cinémas en projets au Cannet, malgré le futur multiplexe cannois. Pas trop ?

Les salles sont petites et raisonnables, de moins de 100 places, pour une offre de proximité qui a son charme, avec une programmation équilibrée entre art et essai et grand public.

## Et la Palestre, qui a subi plusieurs annulations ?

Quand on l'a reprise en régie en 1995, elle était quasiment en liquidation judiciaire. Elle a connu des années plus fastes avant le Nikaia, mais aujourd'hui, c'est une salle intermédiaire qui a son utilité, même si elle ne peut plus accueillir les grandes

## L'interview décalée

- Vous invitez cinq personnes à dîner chez vous ?  
Sœur Emmanuelle, la begum Aga Khan, Pierre Bonnard, Albert Camus et Luciano Pavarotti.

- Votre plus grand regret ?  
Je suis frustrée de ne pouvoir consacrer plus de temps aux miens...

- Votre plus grande fierté ?  
Ma famille.

- Votre chanson préférée ?  
Je viens du Sud (Sardou).

- Votre film préféré ?  
Out of africa (Sydney Pollack).

- Votre péché mignon ?  
Le coca light !



Michèle Tabarot, tout sourire en 2017 ? (Photo Patrice Lapoirie)

notre dernière chance de politique réformatrice, mais il faut un projet réaliste, car les promesses doivent être tenues.

## Avec la loi sur le non-cumul des mandats, maire ou député ?

Je prendrai la décision le moment venu. Mais je garde espoir qu'on revienne sur cette loi, car associer un mandat local et un mandat

commission d'enquête sur le djihad, pour laquelle je préconise d'affiner les fichiers S – et ne suis pas hostile à la détention préventive des plus dangereux radicalisés sur décision d'un juge – j'aimerais que 2017 soit l'année de la protection de l'enfance, car deux enfants par jour sont victimes de maltraitance en France. C'était déjà envisagé à la prise de fonction de François Hollande, mais le dossier était porté par Valérie Trierweiler...

## L'agglomération des Pays de Lérins : paix des braves ou guerre froide ?

(Rires) La paix des braves, mais chacun doit montrer sa volonté de paix. Je ne suis pas super-fan de l'intercommunalité pour l'instant, car Le Cannet y a perdu

productions étrangères. Les annulations sont dues à des producteurs qui nous louaient la salle pour des tournées qui ne marchent pas, mais nos spectacles fonctionnent. Parmi mes idoles, j'y ai déjà vu Michel Sardou, Serge Lama, Julien Clerc, Johnny, et De Palmas est programmé en 2017.

## Et les filles du Volley qui battent Cannes mais restent derrière ?

Elles sont irrégulières, mais on a une belle équipe. J'adore le sport, et nous avons la chance d'avoir des clubs formateurs et pluridisciplinaires, avec une belle réunion de boxe prévue en mars, organisée par Brahim Asloum.

## Votre opposition vous reproche la rareté des conseils municipaux ?

Je les organise à la demande des services et je ne fais pas comme d'autres communes qui mettent des délibérations non obligatoires au conseil. Mais je me rends à beaucoup de réunions de quartier pour échanger avec la population. Avec l'opposition, ça dépend si elle est constructive, et qu'elle ne revient pas sempiternellement sur le sujet des HLM. Je défends mes valeurs et idées, je décide avec autorité, mais je ne suis pas obtuse, et je reste à l'écoute.

ALEXANDRE CARINI  
acarini@nicematin.fr

## Et la pépinière Castellari alors ?

« La Ville de Cannes a fait un recours en justice contre ce projet (commerces, restos, cinéma) qui doit créer 500 emplois, alors on verra... Je le déplore car le Cannet n'a pas énormément de commerces et cet espace peut créer une dynamique dans ce secteur limitrophe de Cannes. C'est un petit Polygone Riviera dans l'esprit, et ça éviterait que les gens d'ici fassent leurs courses à l'est du département... »